

"Faut qu'ça gaze" au Lumen

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 24

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A CECIL B. DEMILLE PRODUCTION



THE VOLGA BOATMAN

Rudolph Valentino †

Rudolph Valentino est décédé le 23 août un peu après midi des suites d'une double opération d'appendicite. Il était âgé de trente-deux ans. Fils d'un médecin militaire italien du nom de Guglielmi et de Valentina d'Antonguella. Il fit ses études à Gênes où il obtint un diplôme dans une école d'agriculture. Pris de la passion des voyages il émigra en Amérique, où il échoua dans ses tentatives, il fut même obligé d'accepter une place de plongeur dans un hôtel, puis danseur au Café Maxim's de New-York et enfin professeur de danse à l'Alcazar de San-Francisco. En 1916 il alla à Los Angeles où il tourna de modestes rôles. En 1920 il eut la chance d'être choisi par Rex Ingram pour jouer le rôle principal dans les *Quatre cavaliers de l'Apocalypse* qui lui ouvrit la porte du succès et le cœur de toutes les femmes. L'engouement du public féminin fut tel de son vivant que l'exposition à New-York du corps après sa mort a donné lieu à des scènes scandaleuses. Des milliers de personnes ont cherché à pénétrer de force dans la chapelle où l'exposition avait lieu. Des enfants ont été perdus, des centaines de femmes se sont évanouies. Pola Negri apprenant à Los Angeles la mort de Valentino, fut tellement affectée à cette nouvelle qu'on dut appeler des médecins auprès d'elle. A New-York, des renforts de police ont dû être requis pour maintenir et calmer la foule en délire. Dix mille messages de condoléances ont été reçus par le secrétaire de l'artiste dans les vingt-quatre heures après sa mort. C'est un désespoir général et universel chez les adoratrices de ce beau jeune homme qui connut si peu le bonheur avec les femmes. Sa première, la belle Jean Acker, demanda le divorce pour le motif de « cruauté mentale ». Sa seconde, Winifred Hudnut, connue à l'écran sous le nom de Natcha Rombowa, fit annuler son mariage à Paris l'an dernier et l'on sait que Pola Negri était sur le point de goûter de ce bonheur conjugal. Le meilleur de ses plus beaux films restera *Les Arènes Sanglantes* où il fut superbe. Valentino est mort jeune, au sommet de sa gloire. Il n'a pas connu les revers de son métier d'artiste : la pauvreté, la lassitude du public et la dérépitude qui est la pire des calamités pour un don Juan.

*Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides,
Et la peur de vieillir, et ce hideux tourment.*



Programmes des Cinémas de Lausanne du 3 au 9 septembre

Ciné du Bourg : à 3 h. et 8 h. 30 : Notre Dame de Paris.

Maison du Peuple : Samedi à 8 h. 30, dimanche à 3 h. et 8 h. 30 : Raymond, le chien et la jarretière.

Cinéma Palace : à 3 h. et 8 h. 30 : Cobra.

Théâtre Lumen : à 3 h. et 8 h. 30 : Faut qu'ça gaze ; Le Sacrifice du Bandit.

Royal Biograph : à 3 h. et 8 h. 30 : L'Amazone ; Un pari dangereux.

Modern Cinema : à 3 h. et 8 h. 30 : Sans Famille.

« L'Amazone » au Royal-Biograph

Une orpheline, Lucile Smith, est placée chez Mme Coldwell où elle se prend d'affection pour son fils, le petit Bill. Le mari de Mme Coldwell est parti depuis longtemps pour le Mexique et ne répond plus aux lettres. Lucile jure de retrouver le disparu et va à sa recherche avec le petit Bill. Pressée par la faim elle entre dans un ranch dont le propriétaire Dan est accusé de meurtre ; il donne un faux alibi et se dit être le père de Bill. Dan avoue à Lucile que Coldwell est mort il y a deux ans mais que si elle veut rester et être sa femme, il mènera une vie régulière. Lucile

y consent, car entre temps Mme Coldwell est morte.

« Faut qu'ça gaze » au Lumen

Reginald Deny, fils d'un constructeur d'automobiles, va épouser la fille d'un constructeur rival qui doit réunir les deux firmes. Malheureusement une démente croyant reconnaître en Deny son amoureux, se jette à son cou — rupture de fiançailles et projet d'association avortés. Pendant Deny arrive — comme toujours — à temps pour faire triompher la marque de son ex-futur beau-père ; il épousera Betty et les constructeurs se réconcilieront.